

Les dérapages azéris officiellement stigmatisés



Le 23 Juillet, un pan de la réalité a été révélé. Tout d'un coup le monde a pris conscience de **l'énorme quantité d'armes achetée par l'Azerbaïdjan**, suite a la présentation d'un rapport du Secrétaire général de l'ONU sur proposition de l'Arménie concernant la violation par les Azéris du Traité sur les Armées conventionnelles en Europe (CFE). Ainsi, depuis le 1er Janvier 2012, Bakou a violé les dispositions de la CFE sur plusieurs points et notamment : Les chars de combat sont au nombre de 381, alors que la quantité permise est de 220, et qu'il y a 516 pièces d'artillerie en stock, alors que la limite autorisée est de 285.

Le rapport de l'ONU indique également que Bakou stimule le budget militaire et emploie une rhétorique agressive anti-arménienne, intensifiant ainsi les tensions au Sud-Caucase, ce qui entrave le processus de négociation pacifique sur le Haut-Karabakh.

Qu'est-ce qui s'est passé tout à coup dans la communauté internationale?

Ce n'est pas la première fois que l'Azerbaïdjan mène une politique d'armement dynamique, avec des achats d'armes essentiellement de l'étranger, mais également avec un nombre considérable d'armes produit dans le pays lui-même.

La communauté internationale a connu progressivement la vérité. Fin Juin, le Département d'Etat américain a retiré l'Azerbaïdjan de la liste des pays autorisés à acheter des équipements militaires américains. Cela a été suivi par la déclaration du Groupe de Minsk de l'OSCE sur l'aéroport d'Artsakh, qui indiquait avoir reçu des garanties de non-usage de la force contre des aéronefs civils.

Les médiateurs du groupe de Minsk ont en outre publié une déclaration sur les élections présidentielles du Haut-Karabagh, dans laquelle ils ont reconnu *"la nécessité pour les autorités de facto du Haut-Karabakh de tenter d'organiser démocratiquement la vie publique de leur population avec une telle procédure."*

Ces deux déclarations a soulevé l'indignation de Bakou, qui a accusé les médiateurs *"d'hypocrites et de mise en œuvre d'une sale politique."*

Que va-t-il se passer maintenant?

Est-ce que l'Azerbaïdjan va perdre son rôle d'aimant 'pétrolier' vis-à-vis de la

communauté internationale ? Peut-être les grandes puissances ont-elles découvert des sources de revenus plus rentables suite aux divers "printemps arabes" ? Ou peut-être sont-elles fatiguées de l'attitude grossière de l'Azerbaïdjan, qui continue d'afficher un manque de respect face aux appels pour régler pacifiquement le conflit du Karabakh, d'arrêter la rhétorique militaire et les provocations contre l'Arménie ?

Ou peut-être que la communauté internationale a finalement décidé d'écouter la voix de la conscience et de proposer une solution équitable au problème ?